

Architecte d'intérieur

Etudes. Conseils. Réalisations

berard

Module Espace

Architecte d'intérieur
Qualification UNAIID n° 1311

aménagement particulier / professionnel

Kristian Berard

✉ - 12 traverse Sylvacanne/13100 Aix-en-Provence - ☎ - 02 42 23 40 96 - 📧 - bm.espace@wanadoo.fr - 🌐 - http://berard.module.espace.jimdo.fr

Hôtel LE PAVILLON CARINA
Restaurant

Route de Veynes - Chabanas

05000 GAP (Hautes-Alpes)

Tél. 00 33 (0)4 92 52 02 73
Fax : 00 33 (0)4 92 53 34 72
Internet : www.carina-hotel.com
www.carina-pavillon.com

Relève

mars 2011

ÉCOLE LIBRE

DU SACRÉ-CŒUR

AIX-EN-PROVENCE

Bulletin de l'Association
Anciens Élèves du Sacré-Cœur

Écoles Maternelle et Primaire, Collège et Lycée du Sacré-Cœur

Siège et secrétariat : 29 rue Manuel - 13100 Aix-en-Provence
Téléphone : 04 42 38 41 32 - CCP : 4761 04 LI MARSEILLE

SARARD & DERANGEON PARIS

DEPOSÉ



Boucherie Nouvelle
Pierre Pujol

Ouvert du mardi au samedi
7 h 30 - 12 h 45 - 16 h - 19 h 45

FERMÉ
Le Dimanche et le lundi - Le mercredi après-midi

10, rue Maréchal Foch
13100 Aix-en-Provence
Tél. / Fax : 04 42 26 10 44

Boucherie • Volailles
et Plats Cuisinés
Charcuterie Ariégeoise
Agneau des Alpes
et d'Aveyron

La Table de Beaurecueil
« Jubergfait la cuisine »



MAÎTRE CUISINIER DE FRANCE / MAÎTRE RESTAURATEUR

La Ferme - 66, Route de Meyreuil
Allée des Mûriers - 13100 Beaurecueil
Tél. 04 42 66 94 98 - Fax : 04 42 66 85 96 - jubergfait@free.fr
www.latabledebeaurecueil.com



**BUREAU
VERITAS**

Dominique RAPPOLD
Ancien élève

37, Parc du Golf
Pichaury CS 20512
13593 Aix-en-Provence cedex 3

Tél. +33 (0)4 42 37 25 00
Fax +33 (0)4 42 37 25 56

**Plomberie Chauffage
MAGNAN et CHAIX**
Maison Fondée en 1928

— Chauffage Central, Gaz, Mazout
— Tous travaux de Plomberie, Sanitaire
— Service après-vente — Entretien

Tél. 04 42 66 81 53 - Fax 04 42 66 98 56
Les Artauds 13100 Le Tholonet

L'ÉDITO

Adieu, dit-il...

- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

- L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

- C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... dit le petit prince, afin de se souvenir.

- Les hommes ont oublié, cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...

- Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir.

Le Petit Prince de SAINT EXUPÉRY Rencontre avec le renard

- Bonjour dit-elle
- Bonjour dit-il
- Tu es un ancien du Sacré-Cœur ?
- Oui et toi aussi.
- C'est vrai, mais tu as quel âge ?
- Presque le double du tien, cela te dérange ?
- Non, mais je suis très différente de toi. Tu appelles « Collège » (il s'agissait alors d'un internat de garçons) ce qui est pour moi le Lycée, ...cela n'a rien à voir avec mon époque ! Nous n'avons pas eu les mêmes professeurs, ni les mêmes enseignements... nous n'avons pas les mêmes souvenirs...
- Et alors ?
- Je ne suis pas sûre de pouvoir prendre ta suite !
Nous n'avons pas grand-chose en commun tous les deux ...
- Tu es dans l'erreur, l'essentiel est invisible pour les yeux. Ce qui compte c'est ce qui nous unit, nos valeurs, nos croyances. Nous sommes tous les maillons de l'histoire du Sacré-Cœur et il est de notre responsabilité de maintenir cette chaîne, de génération en génération. Nous le devons au Sacré Cœur, parce qu'il nous a tant donné, peu importe les époques...
- C'est vrai, tu as raison. Tu vas m'aider ?
- Bien entendu, que puis-je faire pour toi ?
- Tu veux bien rester Président avec moi ?
- Je veux bien vous aider pour les petites choses, je peux encore répondre aux courriels par exemple. Mais tu es devenue la Présidente après que j'ai passé le

flambeau et je ne suis plus qu'un ancien commun. Il ne peut y avoir deux présidents d'une part, et d'autre part il faut savoir se retirer quand la mission est accomplie... !

- Il est vrai que nous voulons donner un nouvel élan à l'Association ! Nous avons des tonnes de projets : un site Internet des anciens, un journal informatique qui pourrait sortir plus souvent que Relève, créer des événements pour réunir les Anciens plus souvent, faire venir de jeunes anciens... J'ai parié avec François Dauxin que dans 5 ans la salle du banquet annuel serait trop petite... tu crois que nous allons y arriver ?

- Je ne me fais pas de souci pour cela : n'oublie jamais que « *Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part.* ». Le seul problème c'est que la Chapelle du Collège sera trop petite : tu crois que nous pourrions occuper la Chapelle du Lycée ?

- Je te le promets... Tiens ! Tu dis le Lycée maintenant ?

- Tu vois, tes souvenirs deviennent un peu les miens. Alors Madame la Présidente, c'est parti ?

- Je crois... Merci. Maurice de ton amitié et de ta confiance.

- Merci à toi Sylvie de prendre la « Relève ».

UNE NOUVELLE ÉQUIPE POUR 2011

L'année 2011 va représenter un tournant dans l'histoire de l'Association des Anciens Élèves. Dans le dernier Relève, les Anciens avaient demandé de l'aide ! Ils ont été entendus. Renouvellement de l'Equipe, mais dans la continuité !

PORTRAITS CROISÉS

Maurice DEVAUX ancien Président 80 ans, ancien chef d'entreprise. Président depuis les années 2000. Ancien élève du « Collège » dans les années 1942-1947.	Sylvie BOUCHET Présidente 39 ans, notaire, chargée d'enseignement pour le Centre de Formation des Notaires, chroniqueuse juridique pour plusieurs revues et peintre amateur ! Ancienne élève du Lycée dans les années 90.
André ROURE Trésorier 31 ans, collaborateur comptable, passionné de moto. Trésorier depuis trois ans. Ancien élève dans les années 85-99.	
Gilbert CAHIER ancien Secrétaire Général 80 ans, ancien comptable, Secrétaire Général depuis les années 2000. Ancien élève du « Collège » 1946-1948 .	Emile JULIEN Secrétaire Général 67 ans, retraité de l'Industrie Pharmaceutique. Ancien élève du « Collège » 1955-1962 . Amoureux d'Histoire et de Généalogie.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 MARS 2010

Le samedi 20 mars 2010, les adhérents à l'association des Anciens Élèves du Sacré-Cœur se sont réunis à 10 h en Assemblée Générale Ordinaire annuelle, dans la nouvelle grande salle du Collège au 29, du Cours des Arts et Métiers à Aix-en-Provence.

Le Président Maurice Devaux a ouvert la séance. Il a présenté, expliqué et justifié de la nécessité de changement en vue d'assurer pour les années à venir, un renouveau d'activité et de dynamisme pour l'association afin de définir et de réaliser ses nouveaux objectifs.

Compte tenu de l'âge des 3 démissionnaires, à savoir : Maurice Devaux Président, Henri Verne, Vice-Président, et Gilbert Cahier Secrétaire Général, dont deux par surcroît ont des problèmes de santé, il était opportun de prendre cette décision dès maintenant, en 2010.

On a ensuite présenté les nouveaux candidats potentiels qui auront à prendre en charge l'association, constituant ainsi le nouveau « Bureau » qui devra répondre auprès de la Sous-Préfecture, du respect de la loi du 1^{er} juillet 1901 sur les associations bénévoles.

Puis, la parole a été donnée à M^{me} Trassy Directrice Générale de nos établissements du Sacré-Cœur responsable auprès du Rectorat, et ce, sous le patronage de l'OGEC.

Elle a fait le point de façon très claire et intéressante, du bon fonctionnement de cette institution dont nous sommes l'un des rouages, avec... ses contraintes administratives, l'adaptation aux nouveaux genres d'éducation compte tenu des structures familiales actuelles, qui ne sont plus celles que les anciens ont connues.

Elle a répondu au passage de façon claire afin que l'on comprenne les nouvelles positions des professeurs, à une question posée par Francis Roubaud qui a été scandalisé à juste titre par une information parue dans Relève 2010, à savoir : « *La distribution des prix a été supprimée en 2009 au motif que la pédagogie actuelle n'est plus orientée sur l'élitisme, mais sur une construction de groupe, sans faire ressortir les lacunes des uns et l'émergence des autres* ».

La nouvelle équipe dirigeante de notre association devra prendre en compte ces réalités, mais va, dans les mois à venir, avec l'aide de M. Astraldi directeur du lycée et de M^{me} Trassy, mettre sur pieds une nouvelle relation entre les anciens et les élèves de classes diplômées, avant que ces derniers ne quittent le lycée.

Première résolution : L'assemblée adopte à l'unanimité les nouveaux membres du bureau, à savoir : Sylvie Bouchet, Notaire à Mallemort est élue Présidente, Émile Julien, retraité, est élu Secrétaire Général et André Roure expert comptable est maintenu dans son poste de Trésorier.

Les trois titulaires démissionnaires restent Membres du Conseil.

- Après que le Trésorier a présenté les comptes financiers de l'année 2009 on passe au vote :

Deuxième résolution : Les comptes sont également adoptés à l'unanimité.

- On passe ensuite aux questions diverses. Les intervenants, dont Émile Julien, ont obtenu de M^{lle} Trassy les explications relatives à leurs questions posées.

- Plus rien ne restant à délibérer, on passe à la dernière résolution :

Troisième Résolution : Quitus est donné à l'équipe sortante pour son action, tant de l'exercice écoulé que de toute la période où ils ont exécuté leurs fonctions. Résolution adoptée à l'unanimité avec applaudissements et remerciements.

ALTAÏR VOYAGES AFAT
Votre Agence de Voyages
47, rue d'Italie - Tél. 04 42 26 81 31
13100 AIX-EN-PROVENCE
Parking Carnot www.altairvoyages.com

**PROVENCE PLATS**
SERVICE COLLECTIVITÉS
spécialisé dans la restauration scolaire
41, rue des Rémouleurs
ZI Courtine Ouest - 84000 AVIGNON
TÉL. 04 90 14 26 60
Fax 04 90 14 26 69
E-mail : contact@provenceplats.fr

Chronique du « Sacré-Cœur »...

Douze mois : des pages qui se tournent et une relève à garantir.

Entre nos deux assemblées générales des changements considérables se sont produits dans le paysage humain qui faisait l'identité du Sacré-Cœur pour un grand nombre de familiers. L'heure d'une retraite très active est venue pour de grandes figures. Monsieur Roussel a achevé sa mission de « tuilage » en terme de gestion de l'ensemble, Madame Guibert avait déjà quitté la direction de l'école en juillet 2009, Thérèse Anabi a rendu ses armes contre poussière et microbes, et parmi les enseignants ce sont notamment Mesdames Anselme, Lemot et Pontdemé, Messieurs Mille et Deydier qui sont allés goûter le plaisir d'exclure de leur temps la correction d'avalanches de copies !

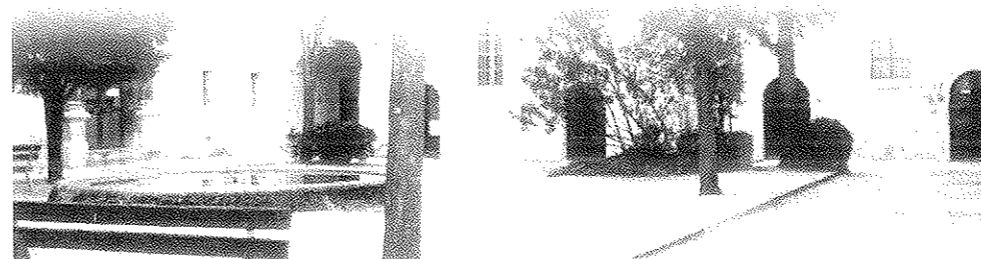
Madame Guibert est remplacée par Madame Lucas, venue du Nord dans notre Midi il y a longtemps déjà et passée par Sainte Elisabeth La Gavotte avant de nous rejoindre. Le départ de Monsieur Roussel a clos le passage d'une structure très séparée entre lycée et collège (chaque lieu avait son intendant, son directeur académique, etc.) à une structure plus resserrée qui permet un lien plus étroit entre les trois unités que sont l'école, le collège et le lycée.

Le lien se développe donc entre les unités. Les enseignants du collège et du lycée, en acceptant l'inconfort d'enseigner sur deux sites différents, renforcent le lien et assurent une unité de ton qui perce progressivement. La route est longue encore, mais les initiatives des uns et des autres tant dans le secteur de la pastorale, que dans celui des activités sportives ou dans celui des voyages, crée du lien et ancre les envies.

Une page s'ouvre donc sur laquelle continuer d'écrire la longue histoire du Sacré-Cœur.

Dominique TRASSY

LE LYCÉE



BACCALAURÉAT 2010 LGT PR SACRÉ CŒUR AIX

SÉRIE L	TL		Total série	Académie	National
Admis mention Très Bien	0		0		
Admis mention Bien	3		3		
Admis mention Assez Bien	1		1		
Admis	28		28		
Total des réussites	32		32		
Total des élèves	34		34		
	94,11 %		94,11 %	84,80 %	85,00 %
SÉRIE ES	TES1	TES2	Total série	Académie	National
Admis mention Très Bien	0	0	0		
Admis mention Bien	7	0	7		
Admis mention Assez Bien	11	10	21		
Admis	15	20	35		
Total des réussites	33	30	63		
Total des élèves	35	32	67		
	94,28 %	93,75 %	94,02 %	84,90 %	86,10 %
SÉRIE S	TS1	TS2	Total série	Académie	National
Admis mention Très Bien	0	0	0		
Admis mention Bien	6	6	12		
Admis mention Assez Bien	10	10	20		
Admis	15	17	32		
Total des réussites	32	33	65		
Total des élèves	34	34	68		
	94,12 %	97,05 %	95,59 %	86,80 %	88,60 %
SÉRIE ST2S	TST2S1	TST2S2	Total série	-	-
Admis mention Très Bien	0	0	0		
Admis mention Bien	1	0	1		
Admis mention Assez Bien	2	3	5		
Admis	20	22	42		
Total des réussites	23	25	48		
Total des élèves	28	32	60		
	82,14 %	78,12 %	80,00 %	-	-
SÉRIE STG	CFE	MERCAT	Total série	-	-
Admis mention Très Bien	0	0	0		
Admis mention Bien	4	3	7		
Admis mention Assez Bien	2	8	10		
Admis	5	15	20		
Total des réussites	12	26	38		
Total des élèves	12	27	39		
	100 %	96 %	97,44 %	-	-

Total Enseignement Général 94,67 %
 Total National Enseignement général 87,20 %
 Total Enseignement Technologique 86,87 %
 Total National Enseignement Technologique 81,70 %
 Total BTS : 88,88 %
 Résultats Brevet Collège Sacré-Cœur : 99,15 %

« Appel à réflexions... »

En reprenant les propos d'un ancien directeur des lycées du Sacré-Cœur qui demeurent toujours d'actualité :

RELÈVE... C'est le titre de cette publication qui chaque année donne des nouvelles de l'Amicale des anciens. C'est aussi un projet sinon un programme : assurer la relève, de façon à ce que les plus anciens passent le « témoin » aux plus jeunes, condition essentielle pour qu'une amicale puisse continuer à vivre car la tradition ne peut se perpétuer que si elle est résolument tournée vers le futur et vers ceux qui - reprenant le flambeau - seront chargés de poursuivre l'action des plus anciens. Contradiction du passé et du présent, dialectique de la tradition et de la modernité mais - je le répète condition essentielle de la vie.

Et il est vrai - comme j'ai pu le constater ces deux dernières années - que la relève est difficile. Certains l'attribueront peut-être à l'insouciance des jeunes ou à l'indifférence des temps actuels. Mais il faut sans doute que les anciens se tournent plus résolument vers leurs cadets même si ceux-ci ne leur renvoient pas toujours l'image qu'ils souhaiteraient. Il faut imaginer avec un véritable esprit d'invention des formules nouvelles qui pourraient attirer les jeunes naturellement peu enclins aux traditionnelles commémorations. Car si le lien avec les jeunes n'est pas solidement maintenu, toute Amicale d'anciens vieillit et meurt inexorablement. L'âge embellit le passé mais empêche parfois de croire en un avenir qui sera nécessairement porté par d'autres générations qui elles aussi auront plus tard leur « bon vieux temps ».

Ainsi l'écrivait, en 1995, M. J.-M. Tramier, directeur des lycées du Sacré-Cœur...

Nous nous permettrons d'ajouter :

En cette année 2011, nous formons des vœux pour que notre Amicale retrouve encore plus d'imagination, d'esprit créatif pour une activité innovante, une grande confiance en l'avenir, perspective dans laquelle nous l'assurons de notre aide ; et de tout notre appui pour tous ceux et celles des anciens, particulièrement les plus « jeunes » qui viendront le solliciter.

E.J.

Venez découvrir nos collections de faire-part de mariage, naissance et cartes de vœux

Livraison rapide

Modèles exclusifs à

L'IMPRIMERIE PAUL ROUBAUD

16, rue Maréchal Joffre - 13100 Aix ☎ 04 42 38 22 52

Journée festive du samedi 19 mars 2011

- 9 h 30
(ouverture du portail)
- 9 h 45 Arrivée des convives (parking 45 places).
Adresse : 29, Cours des Arts et Métiers.
- 9 h 50 - 11 h Assemblée Générale Ordinaire.
- 11 h - 12 h Cérémonie religieuse à la Chapelle des Ursulines du
Collège célébrée par le P. André Heckenroth.
- 12 h 15 - 12 h 45 Apéritif.
- 13 h - 15 h 30 Banquet annuel.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 19 MARS 2011

CONVOCAATION

- Discours et mises au point de nos dirigeants.
- Exposé et approbation des comptes de l'exercices 2010.
- Questions diverses et suggestions.

NB - Pour les participants au Banquet, veuillez nous retourner votre inscription et votre chèque, par retour du courrier SVP, en découpant la page suivante après l'avoir dûment remplie. Merci !



Association des Anciens Elèves du Sacré-Cœur
29, rue Manuel - 13100 Aix-en-Provence

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS POUR L'AN 2011

NOM et Prénom :

Adresse }
postale }
complète }

Téléphone : Fax :

Années de présence :

pour les classes de :

Au choix :

vosre cotisation de soutien de l'année 2011 = € 25 soit = €

ou cotisation de base (économique) = € 18 soit = €

ou cotisation étudiant = € 10 soit = €

nombre

Participation au repas du 19 mars 2011 = x € 25 soit = €

ou étudiant = x € 15 soit = €

Tee Shirts 3 tailles avec inscription de :
(Avec envoi postal compris) nombre

École du Sacré-Cœur de 6 à 9 ans =

Collège du Sacré-Cœur de 10 à 13 ans =

Lycée du Sacré-Cœur de 14 à 17 ans =

Total = x 6 € = €

Livre historique des 400 ans du Collège


« Du Collège Bourbon = x 30 € = €

au Lycée du Sacré-Cœur »

Par M^{me} de Rougemont

Chèque joint

Page à nous retourner avant le 12 mars 2011 si possible, SVP pour la réservations des places au banquet.



**Confiserie
Léonardi Parli**

35, avenue Victor Hugo - 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 26 05 71 - Fax 04 42 26 42 76
www.leonard-parli.com



**makaire
écriture**
 depuis 1897

*Stylos - Maroquinerie
Accessoires de bureau
Fumeurs*

www.makaire.com

2, rue Thiers - F 13100 Aix-en-Provence
 Tél. 04 42 38 19 63 - Fax 04 42 26 96 26
 makaire@makaire.com

Château
**HENRI
BONNAUD**
 A.O.C. PALETTE

Dégustation et vente au caveau

Ouvert du lundi au samedi
 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

945, Chemin de la Poudrière
 13100 Le Tholonet
 Tél. : 04 42 66 86 28
 Fax : 04 42 66 94 64
 contact@chateau-henri-bonnaud.fr
 www.chateau-henri-bonnaud.fr

Samedi 19 mars 2011 : « Saint-Joseph »
**JOURNÉE ANNUELLE DE L'AMICALE
 DES ANCIENS ÉLÈVES DU SACRÉ-CŒUR**

Saint Joseph était un « Juste » selon Mathieu (Chapitre 1 verset 19). Les évangélistes (exceptés Luc et Mathieu qui l'évoquèrent) ne nous ont conservé aucune parole de ce « Juste », charpentier de Nazareth en Galilée, fiancé, puis époux aussi discret que chaste et fidèle de Marie. Père nourricier de Jésus, fils de Dieu devenu homme parmi les hommes de ce village, Joseph le fut et le resta, tout simplement.

Ainsi ce charpentier de Nazareth travailla pour subvenir aux besoins de Marie et de Jésus, son fils adoptif, qu'il initia aux travaux des hommes. C'est pour cela que Joseph est le modèle et le protecteur de tous les travailleurs chrétiens qui le vénèrent religieusement le 19 mars, mais aussi le 1^{er} mai, jour de la célébration internationale de la Fête du Travail, et qui est, pour eux, La « Saint-Joseph Artisan ».



UNE BRÈVE HISTOIRE DE JOSEPH NOUS DIT ENCORE... :

« Père nourricier de Jésus et époux de la Vierge Marie, Joseph subvient à leurs besoins d'existence ».

Il constitue avec eux « la Sainte Famille » .

Mais Joseph n'est que très brièvement rappelé par les évangélistes. Si son culte s'est rapidement développé en Orient, ailleurs il n'apparaît que tardivement. Ce n'est qu'au XV^e siècle, grâce au Pape Sixte IV que ce dernier l'inscrivit au calendrier romain, et que l'on commença à le fêter en Occident.

En 1621, à l'incitation et à l'initiative du Pape Grégoire XV, sa dévotion s'étend à toute l'Église Latine et prend une telle ampleur qu'il est Proclamé par Pie IX, en 1870, « Patron de l'Église Universelle ».

En 1963, Jean XXIII, qui a placé le II^e Concile du Vatican (1962-1965) sous la protection de Saint-Joseph, le fait ajouter à la liste des Saints invoqués au Canon de la Messe avant la Consécration.

FÊTE DE « SAINT JOSEPH-ARTISAN »

Saint-Joseph a également été choisi pour patronner un grand nombre de Corporations notamment provençales.

À Marseille, et dans la région, les menuisiers, les caissiers (=fabricants de caisses), les remoulats (=fabricants d'avirons et de rames), les charpentiers, charrons et tonneliers. À Aix-en-Provence, il était aussi le Saint-Patron des broquiers (=fabricants de brocs et récipients en bois), des tourneurs et des sculpteurs-ébénistes.

En fait, Saint-Joseph était, et reste, le Saint Patron d'un grand nombre de métiers du bois.



Blason des menuisiers de Marseille



Blason des tonneliers de Marseille

« À propos de « Notre » Saint-Joseph »

Un généalogiste vous dirait que « posséder une suite d'ancêtres longue, est un privilège que toute famille, même la plus modeste, devrait tenir à haut-prix ».

« Les grands souvenirs du passé, dit encore le poète, aident aux vertus du présent ». Nul, s'il en était, ne pourrait en douter.

Ce qui nous vient du passé en effet, porte en lui un charme secret et attirant auquel les hommes ne sauraient résister, et dont chacun et chacune auraient à s'inspirer.

Ce privilège et ces souvenirs, notre cher « Collège » les possède.

« Il n'y a qu'à jeter un regard en arrière pour apercevoir sur cette même route qu'il doit poursuivre, des précurseurs dont la brillante carrière lui fournit les modèles de sa vie et les gages de son espérance... ».

C'est l'un d'eux, parmi ces précurseurs, resté anonyme, qui a écrit cette réflexion découverte dans l'« Historia Domus » du « Collège » que nous avons la chance de posséder dans les Archives des « Anciens Élèves du Sacré-Cœur ».

Dans cet inestimable manuscrit, de nombreux textes relatent la vie de notre Établissement et les faits marquants qui s'y sont déroulés depuis le mardi 5 octobre 1875 jusqu'à nos jours ; du moins, jusqu'à ce qu'il fut « relayé naturellement », d'abord par le Bulletin de « l'Association Amicale des ANCIENS ÉLÈVES des Petit

Séminaire et Collège du Sacré-Cœur d'Aix » vers 1885 ; puis, à partir des années 1960, par « RELÈVE ».

Nous y avons trouvé, dès les premières pages : « Ce mardi 5 octobre 1875, « *albo notando lapillo* » (pour les quelques rares, nobles et vertueux latinistes que nous sommes, et pour tous les autres, les plus nombreux, restants... ! superbe expression latine, signifiant : « (jour) à marquer d'une petite pierre blanche »), ce jour-là, donc, avait écrit le « scribe-sans-nom » du moment dans l'« Historia Domus », « *le Collège Catholique ouvrait ses portes à la Jeunesse Provençale. Le soir de ce jour entraient les Pensionnaires, le lendemain, les Demi-Pensionnaires et les Externes...* ».

À partir de cette date, et jusqu'à la disparition de l'Internat vers les années 1970, toutes les rentrées scolaires successives s'effectuèrent suivant ce même rituel.

Autrement dit, et suivant notre jargon « catho-collégial » : « La veille, les « PENCU », le lendemain, les « Demi-PENCU » et les Externes... » !

Mais revenons à notre « Historia Domus », et à l'année scolaire 1877-1878, sous la Diction du Père Supérieur Félix Guillibert, Chanoine Honoraire, et à la date du 19 mars 1878, Fête de la Saint-Joseph, Patron de l'Église.



Photo : Émile Julien

Nous y apprenons qu'il y aura en effet 133 ans, le 19 mars prochain qu'était mise en place une statue de St-Joseph, celle-là même qui prône aujourd'hui depuis cette date, dans l'aile droite de la Chapelle de la rue Lacépède... (Photo ci-contre).

Cet événement fut consigné ainsi :

En marge : « *Erection d'une statue de Saint-Joseph* ».

En page : « *19 mars : Fête de Saint-Joseph, Patron de l'Église* ».

« *Avant la messe, M. le Supérieur bénit la statue de Saint-Joseph offerte par M. et M^{me} Keyes, américains de San Francisco parents de 2 élèves du Collège* ».

D'après nos recherches, il s'agissait des frères Alexander et Elma Keyes, qui restèrent 2 ans au Collège, de 1877 à 1879. L'aîné, Alexander, fut choisi par la Direction pour lire, en langue française, un compliment à Monseigneur Forcade, Archevêque d'Aix, au cours d'une soirée théâtrale, l'année suivante, le dimanche 23 mars 1879...

Il est aussi écrit : « Cette statue de Saint-Joseph, offerte généreusement au Collège, fut transportée à la Tribune de la Chapelle, après la neuvaine célébrée devant elle ».

« Le soir, le P. Julien, Supérieur des Jésuites, vint nous adresser quelques paroles d'édification et donner le salut ».

« A huit heures, une soirée toute de famille, nous réunissait dans la salle de spectacle où furent représentés, à la satisfaction générale, « Vatel » d'Eugène Scribe (1791-1861), et, de notre compatriote David Augustin de Brueys (1641-1723), « l'Avocat Patelin » ».

Un patrimoine historique à sauvegarder

Savez-vous que la chapelle de style baroque du lycée, classée monument historique, recèle sous ses combles une œuvre unique en France ? Une anamorphose sous forme de fresque qui, vue sous un certain angle, représente Lisbonne avant le dévastateur tremblement de terre de 1755 et sous un autre le visage d'un apôtre attribué à Saint-Pierre.

Peinte par un Jésuite, elle est un des vestiges de leur présence sur un site voué à l'enseignement dès le XVII^e siècle par la volonté des notables de la ville et de son archevêché.

Les deux autres sites du Sacré-Coeur, certes moins anciens, témoignent également d'un passé religieux : un terrain appartenant à une congrégation de religieuses pour le collège et un ancien carmel pour l'école.

Cet important patrimoine immobilier est la propriété de l'association La Bellegarde qui a la charge de veiller à son entretien (pour les murs et les toitures) et à sa rénovation. Fondée à la fin du XIX^e siècle autour d'un noyau d'anciens élèves, cette association reste très attachée au Sacré-Coeur. Ses membres (tous bénévoles) sont cooptés sur la base de leurs diverses compétences et de leur intérêt pour l'établissement. Aujourd'hui M. Dauxin la préside et M. Hancy en détient et en assure « la mémoire ». Des représentants de l'OGEC sont invités à ses réunions et réciproquement.

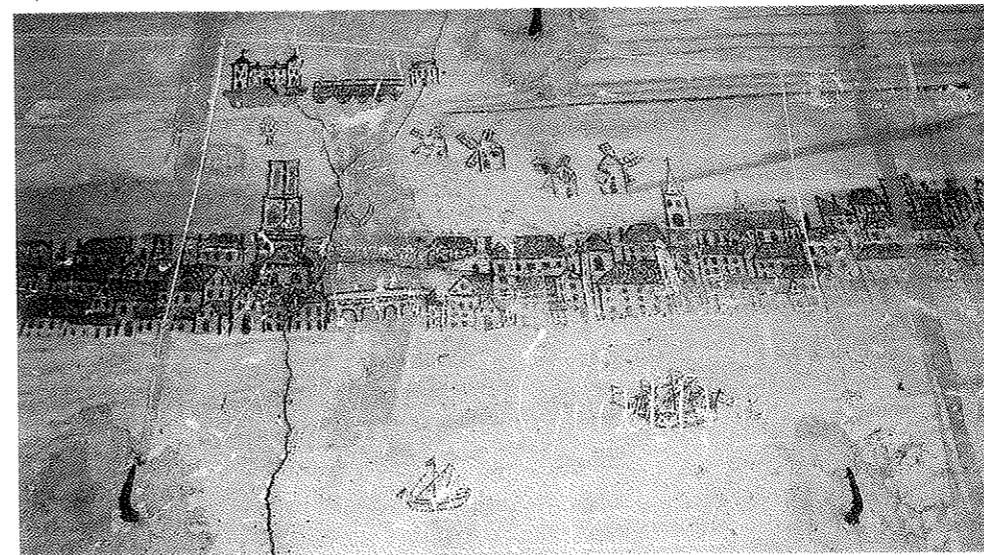
Les intérêts des deux associations sont étroitement liés puisque le budget de La Bellegarde dépend en partie des loyers payés par l'OGEC à son bailleur.

L'achat au diocèse des anciens bâtiments du carmel et leur réhabilitation ont été l'un des investissements récents importants dont elle s'est chargée, sans oublier la réhabilitation et l'extension du collège. Le lycée n'en est pas oublié pour autant comme le rappellent Christiane Le Rolland et Dominique Trassy dans l'entretien. Il reste le « gros morceau » de la chapelle pour lequel une souscription devra peut-être être lancée. L'occasion de rappeler que les dons et le mécénat sont bienvenus pour aider à la sauvegarde de ces lieux de mémoire. C.A.

Un joyau dans nos murs :

L'anamorphose de la chapelle

Nichée dans la salle haute qui surplombe la chapelle des Jésuites du lycée du Sacré-Coeur, la dernière anamorphose murale de France - inaccessible, hélas, pour des raisons de sécurité - entretient toujours le mystère. Des projets de restauration et de numérisation sont à l'étude. En attendant, elle reste l'œuvre la plus énigmatique de la cité.



Détails de l'anamorphose du « Sacré-Coeur » - Photo : Émile Julien

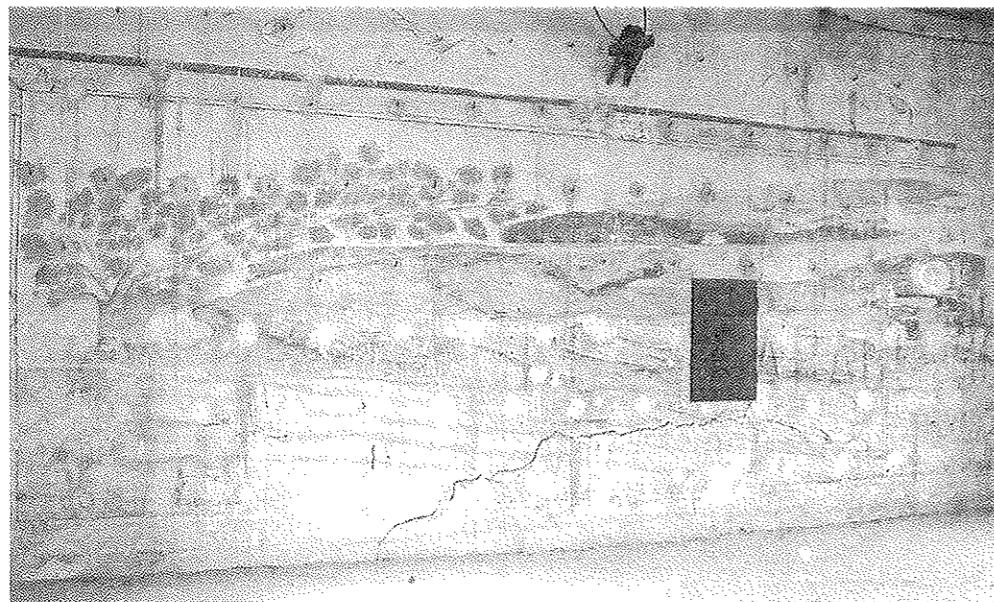
Comment pouvaient-ils savoir qu'ils dégradait une fresque exceptionnelle, ces élèves qui, pendant plusieurs siècles, ont inscrit leur nom en catimini sur ce mur couvert de dessins colorés et naïfs ? Recouverte de graffitis (le premier date de 1714 !), l'œuvre, dissimulée sous ce paysage littoral, n'en était que plus insoupçonnable. Oui, la peinture présentée sous forme de tenture monumentale - 8 mètres de longueur et 3 de hauteur - de la nouvelle chapelle du collège des Jésuites, érigée en 1681 dans le collège royal Bourbon, est une anamorphose murale. Une curiosité optique qui laisse apparaître une tout autre représentation lorsqu'on la regarde de biais. Avec celle du couvent de la Trinité-des-Monts, à Rome, elle est le dernier spécimen au monde. Identifiée, par hasard, dans les années 1980 par Pascal Julien, un étudiant-chercheur. Pour découvrir ce bijou aixois, il faut franchir une entrée fermée à double tour, gravir quelques dizaines de marches chancelantes, déverrouiller une lourde porte de bois et là, dans la lumière éclatante d'une vaste salle à charpente apparente surplombant les voûtes de la nef, se révèle ce qui reste du chef-d'œuvre pictural, environ trois siècles après sa réalisation. Une ville portuaire fortifiée au bord d'un

rivage - Lisbonne, sans doute, au regard de la tour de Belém - de hautes collines rouges, des plaines ocre jaune, des bergers menant leurs troupeaux au premier plan, des moulins, des châteaux, une foultitude de symboles : un pin pour la Provence, un escargot pour la Résurrection... L'ensemble est quelque peu confus. « Cette esquisse est avant tout une prouesse technique, commente Jacques Hancy, secrétaire de l'association Bellegarde, en charge de la conservation du monument, et notamment de sa chapelle. Elle permettait aux jésuites, très versés en optique et en géométrie, de dissimuler un fabuleux élément de piété au cœur de leur salle de prière. »

Pour s'en convaincre, il faut s'approcher de l'œuvre et se placer à son extrême gauche, contre le mur. Là, par le jeu perspectif, plaines et vallons se redressent, la capitale portugaise se resserre, laissant apparaître... la barbe de saint Pierre qui, agenouillé, tient entre ses mains deux clefs, l'une d'or et l'autre d'argent, symboles du ciel et de la terre. L'anamorphose murale de la chapelle des Jésuites cache un *Repentir de saint Pierre au jardin des oliviers*.

Dégradée par les graffitis et les crochets

« L'ensemble est, certes, en piètre état, concède notre guide, en raison des grigris des étudiants, mais aussi de ces dizaines de crochets vissés sur la tapisserie. » Sans parler de l'état de la bâtisse, qui nécessite encore bien des travaux. Tout cela pourrait laisser penser qu'il ne s'agit que d'une modeste tapisserie. Pourtant, l'anamorphose est bien le joyau de cette cité !



Anamorphose de la Chapelle du Sacré-Cœur - Photo : Émile Julien

Tribune libre :

La présente « Tribune » est ouverte à tous ceux qui voudront bien nous faire parvenir leurs articles. Ils y seront publiés quels qu'en soient les sujets traités sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

...Sous le patronage du juste...

En ce samedi 19 mars, ce seront d'heureux moments de retrouvailles des Anciennes et Anciens des Écoles du Sacré-Cœur, mais aussi les « fête » et journée emblématique de « Saint-Joseph », de « ce Joseph » dont l'Écriture, comme nous le précisions précédemment, nous dit très sobrement : « C'était un homme juste ». Et le rôle qu'il a été appelé à tenir peut nous aider à entrevoir la hauteur de cette « justice », c'est-à-dire de cette béatitude dont Dieu l'avait marqué.

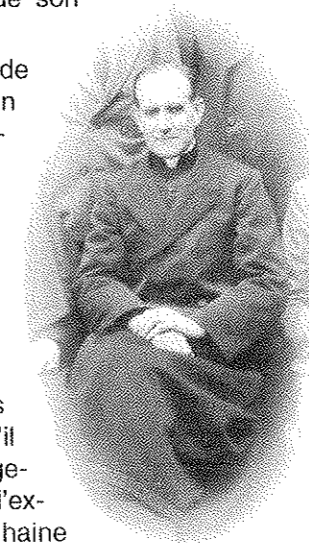
Père nourricier de Jésus, il fut d'une disponibilité parfaite à l'égard de son épouse et de son fils adoptif. Et même plus, puisqu'à l'égard de ce dernier, il fut cette image terrestre à laquelle Jésus put se référer pour nous révéler, avec tant de vérités humaines, l'esprit qui sommeille en chacun de nous et doit nous conduire au Père.

Tout au long de sa vie, Saint-Joseph fut un homme de foi, de bonté et de douceur, et le protecteur providentiel de son « enfant », le Christ.

Qu'il nous soit permis, en ce jour du Saint Patron de l'Église Universelle, d'évoquer, et de louer aussi, un autre « père nourricier » que fut un de nos « Passés-Supérieurs » de notre Établissement, en la personne du Chanoine André, nommé Directeur du « Collège », en Septembre 1941 et qui le resta jusqu'en 1947.

Le parallèle peut paraître à priori « osé »... Cependant, ce qu'a accompli ce Père Supérieur est digne d'un « Juste », au sens évangélique du terme.

Nous ne reviendrons pas dans les détails des faits qui valurent à ce prêtre la reconnaissance de plusieurs familles pour les actes de courage et de charité qu'il démontra pour des enfants, et leurs parents, « dangereusement exposés », par leurs racines originelles, à l'extermination raciale ; ou par leur culture familiale, à la haine politique, religieuse ou philosophique.



L'histoire du Chanoine Augustin André, Docteur en Droit et ancien officier d'active (cité à l'ordre de l'Armée) écrivait, en mars 1942, en guise d'Éditorial sur le bulletin trimestriel N° 115 de « l'Association Amicale des Anciens Élèves du Collège du Sacré-Cœur et Petit Séminaire », un discours intitulé simplement : « Aux Anciens Élèves du Collège » que nous reproduisons « in extenso ».

Aux Anciens Élèves du Collège

Il y a dix-huit mois, exactement le 12 juin 1940, tombait l'un des vôtres, Henri Monier, lieutenant au 22^e Colonial.

De cet ancien élève du collège, je puis rendre témoignage car j'ai été son chef et il est tombé mortellement blessé à la lisière d'un village qu'ensemble nous défendions.

Pendant les mois que dura la « drôle de guerre », aux avant-postes dans la Warndt ou dans les cantonnements, il s'était montré joyeux camarade. Parfois une ombre passait, c'était l'heure ou revenait plus douloureux le souvenir de sa famille ; mais vite il se ressaisissait, sachant que tout chef doit cacher ce qui pourrait diminuer le courage de ses hommes.

Vint au mois de mai 1940 la grande bagarre, les heures de fièvre de l'attaque, puis en juin la protection des troupes qui retraitsaient. Il se montre alors le chef courageux et calme, toujours exposé au danger, non qu'il fut insouciant mais parce que c'était le devoir. Le 12 juin, à la défense d'Allery qu'attaquent les chars de la division de Rommel, vers neuf heures du soir, il est grièvement blessé. Le devoir du chef est terminé, il reste le devoir du chrétien. Avec sang-froid il s'estime perdu. Apporté au poste de secours de son bataillon, il réclame le caporal-infirmier, un prêtre, pour recevoir une dernière absolution.

Je ne pensais pas quand j'admirais la vertu héroïque de votre camarade qu'un jour je serais chargé d'enseigner à ses cadets les règles de l'honneur, du courage et de la foi.

Noblesse oblige.

Les titres de noblesse du Collège, ils sont inscrits d'abord sur les longues tables de marbre qui rappellent les noms de ceux qui tombèrent pour le Pays.

Ils sont inscrits dans vos vies : votre fidélité catholique, la conscience dans votre profession, vos familles chrétiennes, constituent la preuve de ce que le Collège a fait de grand :

1 - « Homologation des citations » Extrait de l'Ordre n° 345 C : Le général d'armée Huntziger, commandant en chef des forces terrestres, ministre, secrétaire d'Etat à la Guerre, cite à l'ordre de la Division : « André Auguste, capitaine du 22^e Régiment d'Infanterie Coloniale. A secondé son chef de bataillon avec un dévouement de tous les instants au cours des attaques du 28 au 31 mai 1940. A toujours fait preuve d'un courage calme et lucide, donnant à tous, le plus bel exemple du devoir ».

Le 12 octobre 1940 Signé : Huntziger

pendant des générations, on lui a confié des enfants, vous êtes la preuve vivante qu'il en a fait des hommes - des hommes de cœur et de loyauté.

Lorsqu'au mois de septembre, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Aix m'a confié ce Collège, la tâche m'apparut splendide et terriblement ardue. Être chargé de centaines d'âmes d'adolescents, éveiller en elles le sens de toute noblesse, les amener à se dépasser elles-mêmes sans supprimer leur personnalité, corriger leurs défauts sans éteindre leurs qualités, quoi de plus beau ! Se trouve-t-il tâche qui mérite davantage de s'y consacrer cœur et âme ?

Mais si c'est une belle œuvre que d'épanouir l'homme de demain dans l'enfant d'aujourd'hui, c'est aussi une œuvre difficile.

Sans doute me suffira-t-il de marcher sur les traces des Supérieurs du Collège qui m'ont précédé. Jeune étudiant à la Faculté de Droit en 1914, j'avais rencontré le chanoine Mouchet et j'avais été saisi du rayonnement de son sacerdoce. L'histoire du Collège m'en a depuis lors raconté plus long, sur l'œuvre admirable qu'il a accomplie. Ceux qui lui ont succédé, en particulier, mon prédécesseur, M. le chanoine Bonfillon, ont continué la merveilleuse tradition. Maintenir la discipline qui trempe les caractères, respecter cependant l'indépendance de l'adolescent et lui apprendre à s'en servir, cette conciliation de l'autorité et de la liberté, dont tous les éducateurs recherchent la formule, mes prédécesseurs se sont efforcés de la réaliser. L'histoire du Collège est l'histoire de leur réussite.

Avec le souvenir et l'exemple de mes prédécesseurs, pour m'aider dans ma tâche, je compte aussi sur vous, anciens élèves du Collège. Devenus pères de famille, vous lui avez confié vos fils et c'est le plus pur témoignage de votre reconnaissance. Et si vous n'avez plus de fils à élever, votre appui moral - matériel à certaines heures -, votre sympathie active n'ont jamais manqué au Supérieur du Collège. Je vous demande le même dévouement. La tâche que nous accomplirons est une œuvre de collaboration entre les maîtres et les parents, mais dans un Collège aussi chargé d'histoire que le Vôtre, cette collaboration s'enrichit de l'appui des anciens élèves.

Si vous me refusiez cette aide, je ne pourrais rien faire, mais je sais que je puis y compter. C'est pourquoi j'ai confiance.

De ce vieux Collège fondé par Henri IV au moment où il reconstruisait le Pays ruiné par les guerres, sortiront de jeunes français riches des enseignements et des exemples reçus : eux aussi ils rebâtiront la France.

A. ANDRÉ, Nouveau Supérieur.

Nous y découvrons des principes de vie, des valeurs, pour faire d'un enfant, un homme qui ne soit pas une machine. Chercher à « favoriser » chez lui, la croissance, le développement, la maturité, une plus grande capacité d'affronter la vie, lui apprendre à être en accord avec lui-même et avec les autres.

Et donner un sens à sa vie. Bien sûr, la chose n'est pas facile car ce n'est jamais définitif. Cependant ces principes doivent donner à ce jeune individu le souffle qui le rendra imaginaire, capable d'invention, de courage et de foi.

Le Chanoine André le soulignait dans ses propos, quand il parlait « des titres de noblesse du Collège », qui feraient de ses « enfants » de futurs hommes responsables, fidèles, conscients de leur devoir familial, professionnel, civique et religieux...

Il parlait de cette « Âme du Collège » qu'il évoqua encore quelques années plus tard, au cours d'une réception qui eut lieu dans l'ancienne « Salle Manuel », si vivante en nos souvenirs. Ce jour-là, le nouvel Archevêque, Monseigneur de Provençères (que nous sommes nombreux, ici, à avoir connu), venait faire sa première visite dans nos murs. Nous étions le 1^{er} février 1946, et, quelques jours plus tard, le 1^{er} mars de la même année, il vient tout juste d'y avoir 65 ans, M. le Supérieur écrivait sur cet événement :

« Au cours de cette réception, j'ai eu la joie et la fierté de lui présenter le « Collège », me souvenant qu'aux jours tristes de « l'expulsion » (survenue le 21 janvier 1907), l'un de vous disait dans les derniers vers d'un de ses magnifiques poèmes : « Le Collège est une âme, et l'âme est immortelle ».

(Poème de Bruno DURAND-Cl. de Philo 1908)

« L'âme du Collège »

Le Chanoine André continuait ainsi : « Voici ce que j'ai exprimé ensuite à Monseigneur l'Archevêque, J'espère ne pas m'être montré trop mauvais interprète et que vous reconnaîtrez bien votre Collège(...) : « Le Collège, c'est une âme éprise d'humanisme »... Plus loin, il dit encore en substance : « L'âme du Collège aime la liberté. La discipline n'est pas sévère, elle cherche plus à se faire accepter qu'à s'imposer. Au salon des Professeurs, c'est le portrait de Don Bosco qui préside à notre effort pédagogique. Quand je lis de beaux ouvrages ou des revues savantes sur les méthodes modernes, sur la pédagogie active, je ne puis m'empêcher de noter que, en germe, plus ou moins inconsciemment, nous appliquons depuis longtemps au Collège ces principes et parfois ces méthodes.

Le travail scolaire en équipe, une certaine organisation par l'enfant de son travail scolaire, l'option entre des activités diverses, comme le chant choral, les devoirs surveillés par les maîtres, les conseils de classe pour coordonner ; tout cela, nous l'avons déjà, il suffirait de le systématiser davantage. Les élèves ont leur journal, leurs salles de jeux et leurs salles de réunion, leurs équipes de sport, leur club de modélisme, et c'est bien leur œuvre. Les maîtres n'interviennent que pour les aider à la mener à bien, et leur apprendre le gouvernement de soi-même, le sens des responsabilités et l'art d'achever au mieux une œuvre commencée... »

« Tout au Collège, depuis les études jusqu'à l'organisation des jeux, depuis la volonté des maîtres jusqu'au désir secret des élèves, est orienté vers un épanouissement des âmes... ».

L'essentiel en résumé de l'enseignement du « Collège » se trouve peut-être dans les deux propos d'A. André des années difficiles de guerre 39-45...

En tout cas, quelquefois les instants douloureux ont du bon qui révèle les vérités qui se cachent en nous et qui font que l'on découvre, non plus l'intérêt d'une réussite personnelle mais celui de se battre pour le bien, le beau et le véridique.

Ce ne fut pas tout.

Le chanoine André dans ces années d'Occupation s'adressa encore plusieurs fois aux collégiens : « Mes amis, nous allons écrire ensemble, devant l'occupant qui outrepassa ses droits, une belle page d'énergie. Vous devez être dignes de vos aînés. Que chacun fasse son devoir... ».² Il leur signifiait ainsi que l'exemple et l'enseignement reçus de ce vieux collège et de leurs prédécesseurs devaient leur permettre, à leur tour, de résister et d'espérer en un bel avenir, qui doit nous donner la force et l'espérance qui sont si chères à nos convictions et à notre foi.

Par ailleurs, le Père Supérieur eut le courage de refuser de recenser des élèves soumis au S.T.O (Service du Travail Obligatoire), et même accueillit et cacha parmi les autres collégiens, de jeunes juifs. L'un d'eux, sur les deux frères présents en 1944 et 1945, qui aujourd'hui a survécu à son aîné, est venu témoigner, il y a une douzaine d'années de ce fait héroïque, ici même à une journée des Anciens. Il sera de nouveau des nôtres le 19 mars prochain, accompagné de son épouse. Il s'agit de Maurice Fajerman que certains d'entre nous connaissent déjà, et dont la présence sera le témoignage vivant d'un bel exemple de courage, d'humilité et de « justice » sous le signe duquel est placée et honorée notre rencontre annuelle du 19 mars, Fête du plus humble et du plus « juste » de nos Saints, Saint-Joseph. Nous nous réjouissons à l'avance de cette rencontre.

Notre journée annuelle des Anciens Élèves doit être comme à l'accoutumée, mais plus que jamais, non seulement une fête de l'amitié mais aussi un témoignage de fidélité. De fidélité, car nous ne pouvons ni oublier, ni renier, tout ce que nous devons au « Collège ». Nous sommes tous marqués, imprégnés par l'éducation que nous y avons reçue, dans un climat de respect, de référence aux principes que nos maîtres nous ont enseignés, et l'exemplarité qu'ils nous ont léguée : la culture, bien sûr, et l'accomplissement de leur devoir, le dévouement aux autres, le respect, la droiture, toutes ces valeurs, ces vertus qui nous unissent dans l'amour du prochain. C'est tout cela, aujourd'hui, qui doit inspirer notre conduite dans le monde, qui doit guider nos pas, et être la lumière sur notre chemin.

Nous nourrissons l'espoir que chacun d'entre nous entende ses propos « à la longueur de ses oreilles » et à l'ouverture de son cœur, ou bien, pour rester dans un ton de circonstance, « à la grandeur de son âme »...

² - « Du Collège Royal-Bourbon au Lycée du Sacré-Cœur 1603-2003 » par Anne de Rougemont. Ed. La Thune-Marseille 2003.

Nous nous adressons aux plus « jeunes », au moins « anciens », à ceux « à venir », qui pourraient trouver ces propos quelque peu désuets. Peu importe. Ils auront été ce que nous étions, ils deviendront, souhaitons-le, ce que nous sommes...

Car cette « âme du Collège » est là ! Elle a soufflé sur nous, en nous, elle nous habite et ressurgit à tous moments. Souvent quand on ne l'attend pas. C'est une compagne, une force, une espérance ... Comme disait il y a une trentaine d'années notre ancien Président de l'Amicale, †Jean Balique : «... Espérer afin que si par malheur, le présent devenait tragique, l'avenir permettrait de réparer ce qui aurait été abîmé ».

Une phrase « intemporelle » qui devrait tous nous unir.

Émile JULIEN

À nos annonceurs :

Merci à tous ceux qui nous ont honoré d'un ordre de publicité.

Leur concours nous touche sincèrement.

Les « Anciens » ne manqueront pas de relever parmi nos annonceurs, les noms et adresses auxquels ils se référeront le cas échéant. Ainsi, « l'Association des Anciens Élèves du Sacré-Cœur » invite tous les membres de l'Amicale à s'adresser de préférence aux commerçants et industriels qui lui ont confié leur publicité.

COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE
CHÂTEAU

DU SEUIL

4690, route du Seuil 13540 PUYRICARD
TÉL. 04 42 92 15 99 - Ouvert 7/7

diades

Europarc Pichaury - Bt B8
1330, rue J. R. Guilibert Gautier De La Lozière
13856 Aix-en-Provence

Tél. 04 42 12 41 30 - Fax : 04 42 12 41 39
diades.aix@diades.fr - www.diades.fr

Les
Maîtres
ensembliers

**Meubles
Abello**

Jean ABELLO - Membre Agréé

84240 La Bastide des Jourdans
Tél. 04 90 77 81 20

GIRARD MAÇONNERIE - COUVERTURE
TAILLE DE PIERRE

restauration de monuments
historiques
ravalements de façades

aix en provence les terrasses St-Jérôme
avenue de la Cible
tél. 04 42 26 29 19

AVIS IMPORTANT

Relève souhaite rendre compte de tout ce qui intéresse les anciens élèves du Sacré-Cœur. Pensez à signaler à la rédaction de Relève tous les événements familiaux et professionnels dont vous désirez informer vos amis anciens (en signalant vos années de présence au Sacré-Cœur).

En effet, rien ne peut rendre plus triste le secrétaire de l'Amicale des Anciens Élèves que de faire des omissions dans la publication des joies et des peines survenues à des camarades ou à des membres de leurs familles.

N'oubliez pas, chers amis, d'en faire part au chef d'établissement ou au secrétaire de l'Amicale afin que tous ensemble nous continuions de servir notre œuvre de mémoire et de transmission.

« À la rencontre des Alpains... »

Ce fut †Jean Balique qui eut l'idée de réunir les Anciens du Collège originaires des Alpes (des « Hautes », et des « ex Basses » !).

Vu leur nombre, ce fut rapidement un succès, et il devint de tradition qui se renouvela chaque année. Puis les rencontres cessèrent « faute de rencontrants », sans doute, mais aussi pour des raisons qui nous semblent non fondées et que nous remettons « à l'étude ».

Il est regrettable que nos Alpains soient handicapés par les distances kilométriques ou par le poids des ans.

Aussi, nous allons essayer « de remettre la table alpine en état de marche mandibulaire » et aller de nouveau comme par le passé, à la rencontre des Alpains du Val Durance et des autres, même les plus « montagnards » !

Contact est pris avec un restaurateur (qui n'est autre que J. Bannwarth, Ancien Élève, un de nos plus fidèles annonceurs de « Relève ») afin de pouvoir déjà envisager les futurs points-rencontres...

Nos nouveaux « fichier et annuaire » vont être actualisés, informatisés et devenir ainsi de meilleurs outils pour que de nouveaux projets naissent et surtout, aboutissent.

Au cours de notre prochaine Assemblée Générale du samedi 19 mars 2011, nous serons très heureux d'avoir votre avis sur toute initiative envisageable pour que vive au mieux notre Association.

Chronique de la Maison

« In Memoriam... »

Jean-Michel JOURDAN

La rentrée des classes était à peine passée et l'année lancée avec tous ses projets que nous découvrons le brutal décès de M. JOURDAN.

Tout au long de ses années de présence au lycée il avait progressivement développé son activité et une chaleureuse présence auprès de chacun jusqu'à devenir un bon génie pour les nouveaux arrivants dans le secteur des langues et un professeur à la fois mordant et bienveillant. Ses élèves prenaient avec le sourire ses pointes contre leur mauvaise volonté à grandir, y voyant une bénéfique exigence. Lancé dans le projet de partenariat avec l'Australie, mobilisé dans la mise en place d'une salle multi-média langues, partie prenante de la préparation interne aux concours des écoles de commerce de type Euromed, IPAG, SESAM, ACCESS, etc., il s'occupait avec enthousiasme du développement de l'Anglais dans l'établissement. C'est dire que son décès a fortement marqué tant ses collègues que ses élèves et que tous ont été très émus et profondément attristés.

Son hommage funèbre et ses obsèques furent particulièrement émouvantes.

Nous y étions, et en même temps régnait une belle sérénité dans la nombreuse assistance venue accompagner Jean-Michel dans ses derniers instants terrestres.

À sa famille, à ses proches, nous présentons nos sincères condoléances ; et à toutes celles et ceux qui ont été éprouvés avec eux par sa disparition, nous exprimons aussi, notre profonde sympathie.

Guy DAUXIN

En cette année 2010, aux premiers jours de l'été, le 24 juin, au moment où le soleil est à son apogée, notre cher et fidèle ami François DAUXIN a eu la douleur de perdre son papa. Nous sommes nombreux à avoir connu Guy DAUXIN et à justement l'apprécier pour son esprit, sa gaieté et sa bonté qu'il dispensait naturellement autour de lui.

Que François, Chantal, son épouse, et leurs deux fils trouvent ici l'expression de notre affectueuse sympathie, notre communion dans l'espérance et l'assurance de nos prières pour celui qu'ils chérissaient.



Dernière minute...

Nous venons d'apprendre le décès de Paul BASILE, né à Salon-de-Provence le 2 octobre 1913, où il exerça comme Médecin Omnipraticien durant plus de 50 ans. Il vient de décéder à Marseille, le 12 février 2011, à son domicile des Trois-Lucs, où il demeurait depuis assez longtemps.

Il était un des doyens-si ce n'était « le » doyen-de notre Association qu'il a toujours fréquentée avec fidélité, même si l'âge et sa santé ne lui permirent plus de le faire ces dernières années.

D'aucuns, ici, se souviennent certainement de lui, ou de son nom, ou de ses actions au sein de notre Etablissement dans lequel il fit ses Etudes Secondaires à la fin des années 1920, jusqu'au Bac « Philo » qu'il réussit brillamment en juillet 1931.

Il fut très présent à cette époque dans divers groupes de réflexions, notamment l'A.C.J.F (Association Catholique de la Jeunesse Française) dont il a été plusieurs fois Président et le porte-parole.

C'est lui qui, au cours de la « Fête des Anciens » de 1931, auxquels il présenta les souhaits de bienvenue, les assura que les « Jeunes » étaient restés « dignes de leur aînés », et « qu'ils transmettaient fidèlement le drapeau et les traditions d'honneur qui passent de main en main, d'une génération à une autre... ».

Nous avons appris de lui qu'il passa sa vie à faire connaître et à défendre, par son propre exemple, les valeurs catholiques, afin de les faire rayonner et aimer autour de lui.

Que sa mémoire demeure précieusement en nous.

Nous adressons à sa famille nos plus sympathiques et profondes condoléances.

En bref pour terminer...

N'oubliez pas :

- Que l'Amicale compte sur votre cotisation annuelle.
- Que « RELEVE » s'enrichit des nouvelles que vous nous donnez ; et des articles et des propos que vous nous enverrez. Nous les ferons paraître sans distinction et avec grand plaisir, notamment pour les nouveaux « Anciens » qui se manifesteront. Surtout les plus « jeunes anciens » avec lesquels nous voudrions développer une « Rubrique » qui leur sera consacrée. Et par laquelle nous espérons renforcer « la chaîne des générations » qui nous lie...